

la montagne Mefericz; ils y ont détruit & brûlé le corps-de-garde qui s'y trouvoit, & nous ne savons encore ce qu'est devenu un fort détachement de 150 hommes que nous y avions. Un autre corps s'est jetté contre un autre détachement des nôtres, situé dans la vallée de Veteranisch, & nous avons entendu pendant toute la journée une forte canonnade de ce côté. On y a envoyé au secours un bataillon de Brechainville, une compagnie de Valaque-Illyrien, & un sous-lieutenant des ingénieurs avec l'artillerie nécessaire. Nous desirons ardemment qu'ils viennent à bout de chasser l'ennemi de ce poste. Du reste les Turcs sont encore aujourd'hui à Schupaneck & au Vieux-Orsowa. „

On ne doute pas que cette irruption, en dévoilant suffisamment les desseins des Turcs, n'attire de ce côté l'attention principale des Antrichiens, & tout le feu de la guerre. Déjà si l'en en croit une lettre particulière de Temeswar du 10 de ce mois, l'Empereur & le feld-maréchal Laschy y étoient attendus ce jour-là même. Mais comme ils viennent accompagnés du chirurgien du corps Göpfert, il pourroit se faire que ce voyage n'ait d'autre but que de faire la visite des hôpitaux de campagne de cette province, dans l'un desquels il se trouve 1300 malades, la plupart des fièvres régnantes.

Au reste quoique les fâcheuses nouvelles que nous venons d'annoncer, nous paroissent authentiques, se trouvant confirmées, outre les avis particuliers, par la gazette de Bude du 13 de ce mois, on ne peut qu'attendre avec impatience la relation que la cour en publiera. En attendant le *bulletin officiel* du 16 de ce mois annonce un échec assez considérable que les troupes de l'Empereur ont essuyé en Esclavonie. En voici la teneur,